

CONTEXTE ET MÉTHODOLOGIE

En réponse à la pandémie mondiale de COVID-19¹ et pour informer les programmes humanitaires d'aide cash, REACH en collaboration avec le Cluster Sécurité alimentaire et le Cash Working Group (CWG) ont mené une évaluation rapide de fonctionnalité des marchés dans plusieurs villes frontalières clés de l'est de la République démocratique du Congo (RDC) en avril 2020, notamment dans la ville de Goma, dans la province du Nord-Kivu.²

Des données ont été collectées dans la ville de Goma entre les 15 et 23 avril 2020, à travers 36 enquêtes structurées auprès de commerçants de produits alimentaires et non-alimentaires.³ Les commerçants interrogés ont été échantillonnés délibérément en fonction du type de produits qu'ils vendent, de la structure du marché dans lequel ils opèrent ainsi que de leur statut - formel s'ils sont enregistrés auprès des autorités sinon informel - afin que l'évaluation englobe également les acteurs de l'économie informelle. En raison du COVID-19, la collecte de données a été effectuée à distance par le biais d'entrevues téléphoniques. Les résultats ne doivent être considérés qu'à titre indicatif, tels que rapportés par les commerçants du marché, et ne sont pas statistiquement généralisables. De plus amples informations sur la méthodologie de l'évaluation sont disponibles dans les termes de référence.

RÉSULTATS CLÉS

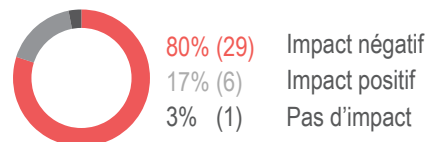
- D'après les commerçants enquêtés, les principales sources de réapprovisionnement des produits en stock au moment de l'enquête se situaient principalement dans d'autres territoires de la RDC et au Rwanda, avec la majorité des denrées alimentaires de base provenant de la RDC. **Les restrictions de mouvement à l'intérieur de la RDC augmentent donc les difficultés de réapprovisionnement des commerçants. Et les marchés de Goma sont vulnérables aux effets de la fermeture des frontières** qui a notamment eu un impact négatif sur la capacité des commerçants informels à opérer de manière transfrontalière comme ceux-ci n'ont pas la documentation officielle requise par les autorités.
- **La durée médiane des stocks de denrées alimentaires de base des commerçants interrogés étaient de 6 jours** tandis que les stocks de fruits et de légumes étaient de 3 jours (une différence attendue au vu de la nature périssable de ces produits frais). Les importantes durées des stocks des produits non alimentaires (médiane de 20 jours pour les produits d'hygiène personnelle et de 45 jours pour les autres produits non-alimentaires) reflètent le poids important de Goma dans la structure du commerce de l'est de la RDC et ne laissent donc pas présager de pénurie à court terme pour ces produits.
- 72% (13 sur 18) des commerçants interrogés vendant des denrées de base (céréales, haricots, lentilles) ont déclaré qu'ils seraient en mesure de reconstituer leurs stocks si la demande augmentait de 50% en une semaine. Cependant, **ils ont rapporté en très grande majorité (86%, 31 sur 36) des difficultés de réapprovisionnement**. Celles-ci sont principalement dues à un manque d'argent, à des difficultés de transport à l'intérieur de la RDC ainsi qu'à des difficultés de réapprovisionnement à l'étranger. Cette information invite ainsi à nuancer la flexibilité du marché.
- **29 sur 36 (80%) commerçants interrogés ont perçu un impact négatif des mesures sur leur activité**, la réduction des ventes quotidiennes étant la principale conséquence évoquée, combinée à une baisse de la demande et du nombre de clients due à la crainte du COVID-19. Cependant, 6 commerçants ont rapporté un impact positif sur leur commerce, évoquant en majorité une augmentation du nombre de clients, de la quantité de produits vendus et de la fréquence des ventes. La majorité des commerçants ayant rapporté un effet positif sont des commerçants formels (4 sur 6), ce qui suggère que la crise touche plus particulièrement les commerçants informels. Ainsi, près de 45% des commerçants enquêtés (13 sur 29) ont rapporté avoir constaté une baisse du nombre de petits commerçants de rue.
- Les commerçants interrogés **s'attendent majoritairement à des hausses de prix modérées à fortes pour la plupart des catégories d'articles tant que les mesures COVID-19 sont en place**, principalement en raison de la dépréciation attendue du franc congolais, de la baisse de l'offre et des difficultés de réapprovisionnement. Ils s'attendent aussi à une baisse de l'offre, qui ferait mécaniquement augmenter les prix.

PROFIL DE COMMERCANTS INTERROGÉS

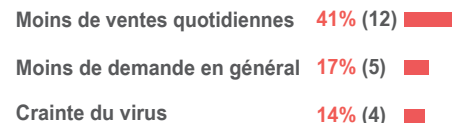
- Au total, 7 petits commerçants informels, 10 détaillants informels, 13 détaillants formels et 6 grossistes ont été interrogés.
- 28 des 36 commerçants interrogés opèrent sur un petit ou un grand marché fixe, 7 sur un marché routier et 1 sur plusieurs marchés fixes.
- 33 des 36 commerçants interrogés étaient engagés dans la vente de denrées alimentaires, et 5 dans la vente d'articles non alimentaires, principalement des produits hygiéniques, des produits médicaux et des vêtements.
- 24 des 36 commerçants interrogés étaient des femmes, à des rôles diversifiés, dans le domaine formel et informel.

Perceptions de l'impact des mesures COVID-19

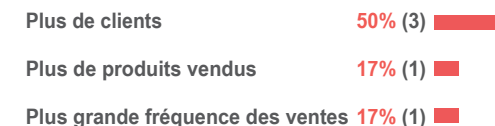
% des commerçants interrogés par type d'impact perçu des mesures COVID-19



3 principaux impacts négatifs des mesures COVID-19 signalés par les commerçants interrogés^{4, 6}



3 principaux impacts positifs des mesures COVID-19 signalés par les commerçants interrogés^{4, 6}



EVALUATION RAPIDE DES MARCHES - INDICATEURS POUR INFORMER LA RÉPONSE AU COVID-19

Stocks et capacité de réapprovisionnement

Nombre de commerçants interrogés déclarant vendre un article en fonction du type et de l'origine de l'article

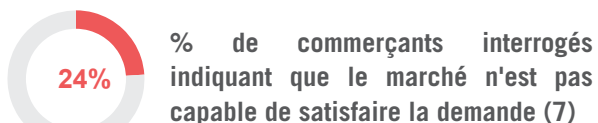
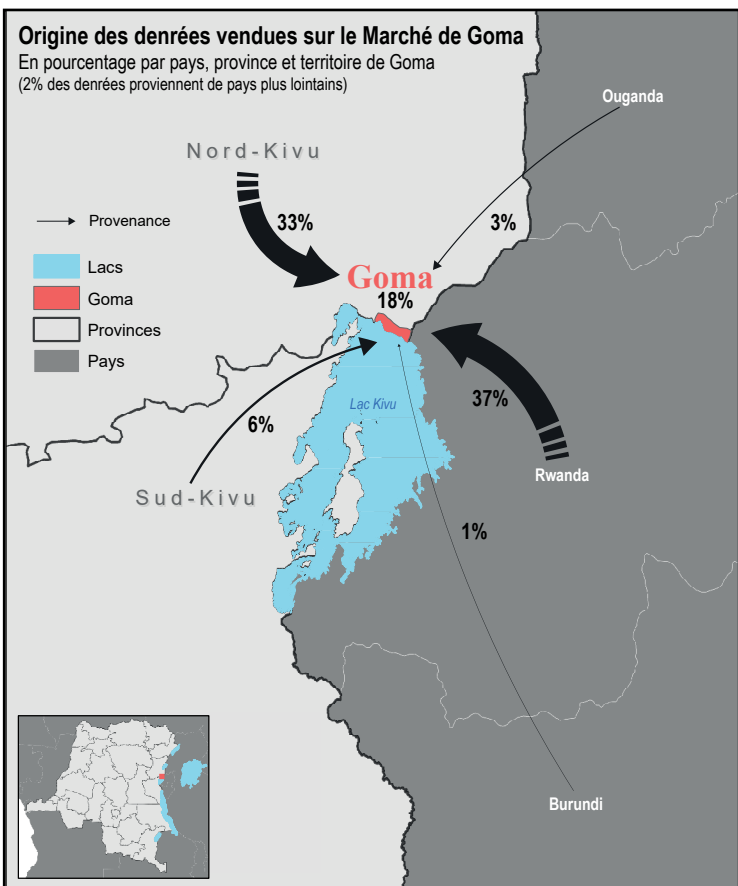
	RDC	Burundi	Ouganda	Rwanda	Autre	Total
Autres produits alimentaires	4			3		7
Viandes	3			4		7
Céréales, haricots, lentilles	22		2	9		33
Fruits et légumes	18			11		29
Produits non-périssables ⁵	9		1	1		11
Produits laitiers	2			1	1	4
Articles d'hygiène personnelle	3			1	1	5
Autres produits	3	1		1	1	6
Total	64	1	3	31	3	102

Durée médiane estimée des stocks selon les commerçants interrogés (# de jours)

Autres produits alimentaires	5
Viandes	4
Céréales, haricots, lentilles	6
Fruits et légumes	3
Produits non-périssables ⁵	6.5
Produits laitiers	5.5
Articles d'hygiène personnelle	20
Autres produits	45

Proportion de commerçants interrogés estimant être capables d'absorber une augmentation de 50% de la demande d'articles clés⁶

Autres produits alimentaires	20%
Viandes	40%
Céréales, haricots, lentilles	72%
Fruits et légumes	84%
Produits non-périssables ⁵	60%
Produits laitiers	50%
Articles d'hygiène personnelle	100%
Autres produits	67%



86% (31/36) des commerçants interrogés ont rapporté des difficultés de réapprovisionnement, les 5 principales étant: ^{4, 6}

Manque d'argent	52% (16)
Incapacité à importer des produits suite à la fermeture de la frontière	48% (15)
Le transport en RDC est ralenti	48% (15)
Manque de moyens de transport	19% (6)
Fournisseurs domestiques ne peuvent plus s'approvisionner suite à la fermeture de la frontière	10% (3)

Principales raisons invoquées par les commerçants interrogés pour expliquer l'incapacité du marché à répondre aux besoins des clients^{4, 6}

Insuffisance de nourriture	100% (7)
Manque de fournitures nouvellement en demande	14% (1)

3 principaux produits alimentaires desquels les commerçants interrogés considéraient avoir un stock insuffisant au moment de la collecte des données ^{4, 6}

Céréales, haricots, lentilles	50% (2)
Produits non périssables	25% (1)
Autres	25% (1)

EVALUATION RAPIDE DES MARCHES - INDICATEURS POUR INFORMER LA RÉPONSE AU COVID-19

Perceptions des commerçants interrogés sur l'évolution future des prix tant que les mesures COVID-19 sont en place

Nombre de commerçants interrogés en fonction de la perception de l'évolution projetée des prix par catégorie d'articles

Type de produit	Forte augmentation	Faible augmentation	Stable	Faible Baisse
Céréales, haricots, lentilles	5	11	1	2
Fruits et légumes	4	4	4	1
Produits non-périssables	3	5	2	
Produits laitiers		2		2
Viande	1	3	1	
Autres produits alimentaires	2	3	1	
Articles d'hygiène personnelle	4	2		

3 principales raisons des augmentations projetées de prix pour les céréales^{4, 6}

Dépréciation du franc congolais	100% (15)	
Baisse de l'offre	67% (10)	
Ralentissement du réapprovisionnement	40% (6)	

3 principales raisons des augmentations projetées de prix pour les produits d'hygiène personnelle^{4, 6}

Baisse de l'offre	50% (1)	
Ralentissement du réapprovisionnement	50% (1)	

Perceptions des commerçants interrogés sur les changements de comportement des consommateurs et la structure du marché

Evolution perçue par les commerçants interrogés du changement dans les quantités achetées par les clients

Forte diminution	80% (24)	
Pas d'évolution	13% (4)	
Forte augmentation	7% (2)	

3 principales catégories de produits ayant connu les plus fortes baisses en termes de quantité achetée, selon les commerçants^{4, 6}

Céréales	42% (10)	
Légumes et fruits	33% (8)	
Produits non périssables	29% (7)	

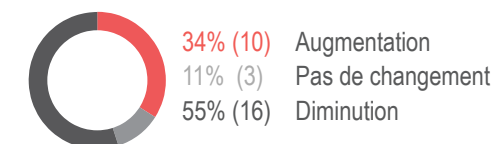
Evolution perçue du nombre de clients au cours des 7 jours précédant la collecte des données

Forte diminution	17% (5)	
Petite diminution	53% (16)	
Pas d'évolution	13% (4)	
Faible augmentation	17% (5)	
Forte augmentation	0% (0)	

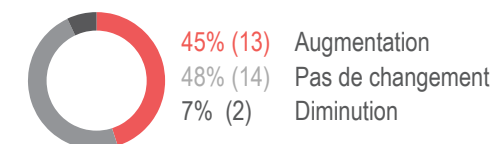
Principales raisons de la baisse de la clientèle au cours des 7 jours précédant la collecte des données⁶

Crainte de la maladie	80% (4)	
Augmentation des prix	20% (1)	

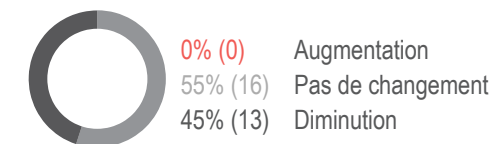
% de commerçants interrogés par évolution rapportée du commerce de produits alimentaires⁷



% de commerçants interrogés par évolution rapportée du commerce de produits d'hygiène personnelle⁷



% de commerçants interrogés par évolution rapportée du nombre de petits commerçants de rue⁷



Principaux moyens de paiement rapportés par les commerçants enquêtés⁶

Espèces	100% (30)	
Monnaie mobile	23% (7)	
Crédit	20% (6)	
Troc	3% (1)	

EVALUATION RAPIDE DES MARCHES - INDICATEURS POUR INFORMER LA RÉPONSE AU COVID-19

Notes de fin

1. Les premiers cas de COVID-19 ayant été signalés en RDC le 10 mars 2020 et l'état d'urgence national ayant été déclaré le 24 mars 2020, incluant la fermeture des frontières nationales, cette évaluation visait à fournir un premier aperçu rapide de l'impact de la pandémie sur le fonctionnement et la capacité des marchés dans l'est de la RDC ([UNHCR](#), Update on COVID-19 Response, 2 avril 2020).
2. Les villes évaluées ont été sélectionnées car elles représentent d'importantes plaques tournantes du commerce provincial et transfrontalier, approvisionnant d'autres régions de la RDC. Goma elle-même est située à proximité de la frontière rwandaise et dépend du commerce transfrontalier. Du côté de la RDC, seul le fret officiel a été autorisé à transiter pendant toute la période de référence, tandis que le Rwanda a temporairement fermé complètement sa frontière le 22 mars 2020 qui ne s'est pas réouverte à ce jour (article de [Politico](#), "La RDC vient à son tour de fermer sa frontière avec le Rwanda, le Congo-Brazzaville et l'Angola", 23 mars 2020)
3. Plutôt qu'évaluer l'ensemble des marchés de Goma, l'évaluation s'est concentrée sur des enquêtes auprès de commerçants permettant d'obtenir des informations sur les dynamiques générales du commerce sur les marchés de la ville (avec une attention particulière portée aux commerçants sur les plus grands marchés). L'évaluation s'est concentrée sur les niveaux de stocks déclarés par les commerçants, les perceptions des commerçants sur l'impact du COVID-19 sur leurs activités, les perceptions de l'évolution des prix et les perceptions des changements de comportement des consommateurs.
4. Dans les cas où les questions permettaient des réponses multiples, le total des réponses peut être supérieur à 100%.
5. Les produits non-périssables incluent l'huile, les épices, etc.
6. La question n'a été posée qu'à un sous-ensemble de commerçants selon la logique de la question précédente.
7. Depuis l'imposition des restrictions.

A PROPOS DE LA RÉPONSE DE REACH AU COVID-19

En tant qu'initiative déployée dans de nombreux pays vulnérables et touchés par des crises, REACH est profondément préoccupé par les effets dévastateurs que la pandémie de COVID-19 pourrait avoir sur les millions de personnes affectées que nous cherchons à aider. Ainsi, en collaboration avec les différents cash working groups et ses partenaires, REACH est actuellement en train d'étendre son champ d'action programmatique pour répondre à cette pandémie en identifiant des pistes concrètes permettant d'informer les interventions humanitaires dans les pays où nous sommes actifs. Les suivis et les évaluations de marchés pertinentes au COVID-19 représentent un secteur clé dans lequel REACH vise à mettre son expertise au service des acteurs humanitaires dans le but de comprendre l'impact de l'évolution des restrictions sur les marchés et le commerce. [Un fil d'information dédié](#) sur notre site internet reprend toutes les informations relatives à la réponse de REACH au COVID-19. Veuillez contacter geneva@impact-initiatives.org pour de plus amples informations.



Financé par
l'Union européenne
Aide humanitaire



UKaid
from the British people

REACH Informing
more effective
humanitarian action